



RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS AGRICOLES CÉRÉALIÈRES DU BASSIN PARISIEN

ANALYSES DE GROUPES TRAITÉES PAR VALFRANCE

SITUATION AU DÉBUT SEPTEMBRE 2024

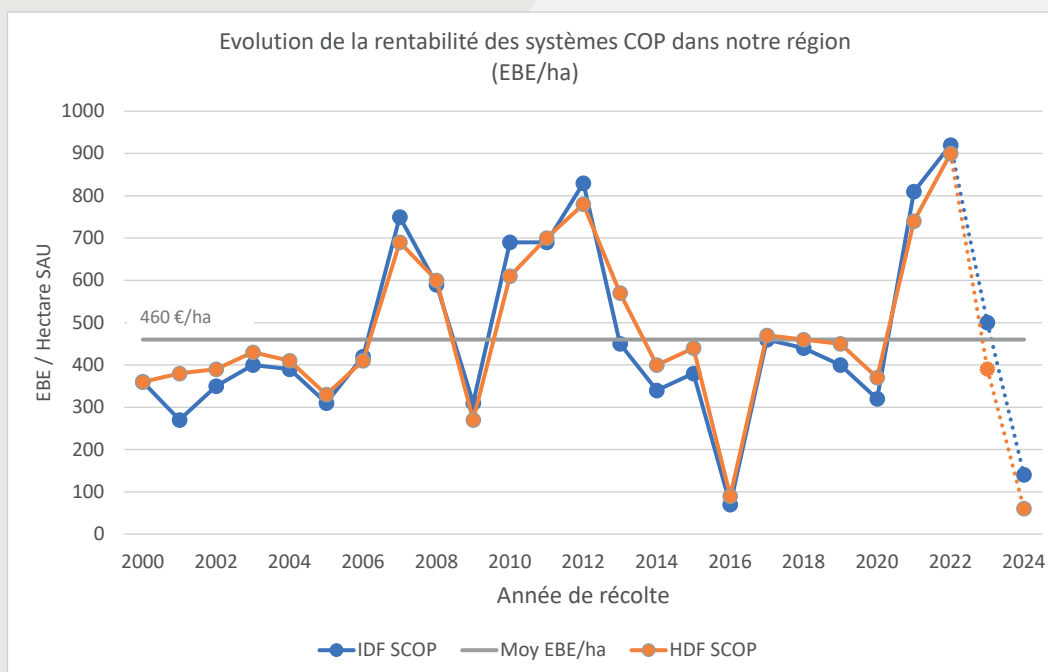


LES RÉSULTATS PRÉSENTÉS SONT ISSUS :

- De données comptables sur 200 exploitations en systèmes céréalier COP pour les années 2000 à 2022, sur les régions Ile-de-France et Haut de France (dont les résultats sont très similaires).
- Pour 2023 et 2024, il s'agit d'estimations selon nos observations VALFRANCE pour les rendements et pour les prix. Selon les références nationales IPAMPA pour les autres charges.

La réflexion est centrée sur les systèmes COP ; Céréales Oléo-Protéagineux, en moyenne 180 ha dont environ 9ha de betteraves et sans pommes de terre. En fin de document nous traitons également des systèmes céréaliers avec une forte proportion de cultures industrielles (betteraves, pommes de terre, légumes).

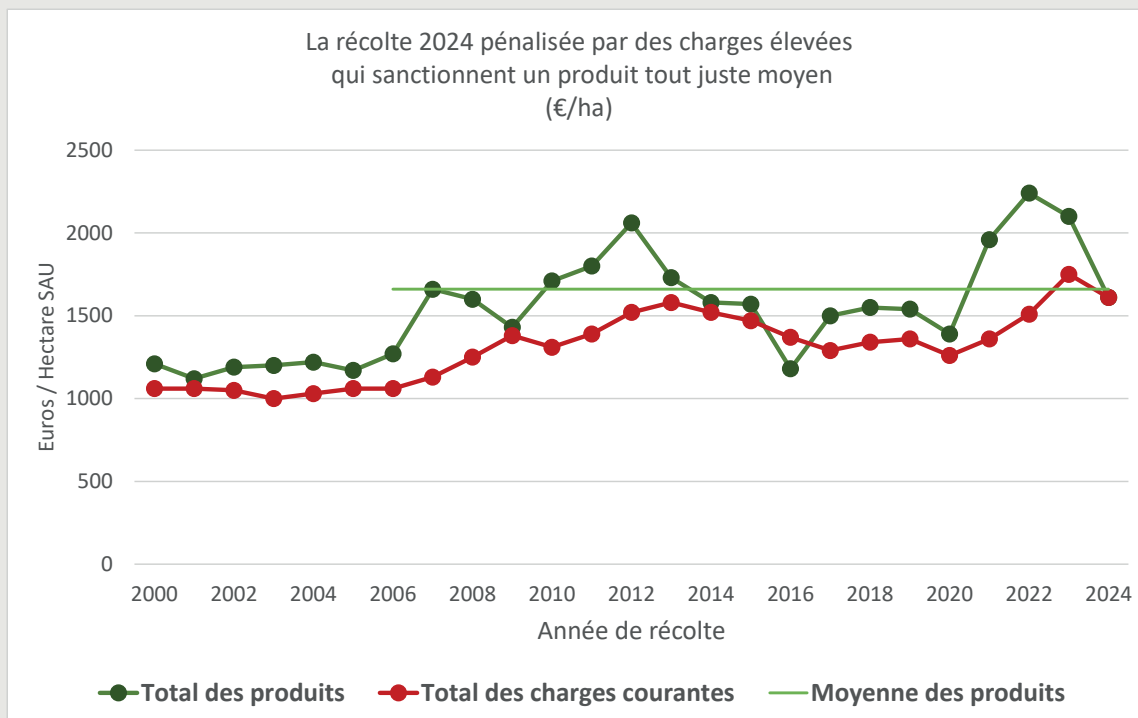
La rentabilité de la récolte 2024 sera en forte baisse ; à un niveau similaire à 2016.



Cette baisse de rentabilité provient d'un niveau de charges qui reste élevé malgré la baisse notable des engrais (-32%) car les autres charges augmentent de +2% à +6%.

Le seuil de commercialisation reste trop élevé en 2023 et 2024. Les charges sont en moyenne à 1.600 €/ha. Elles restaient autour de 1.400 €/ha ces dernières années. Cela augmente le risque financier dès que les rendements ou les prix sont insuffisants. C'est ce qui se produit sur les rendements en 2024.

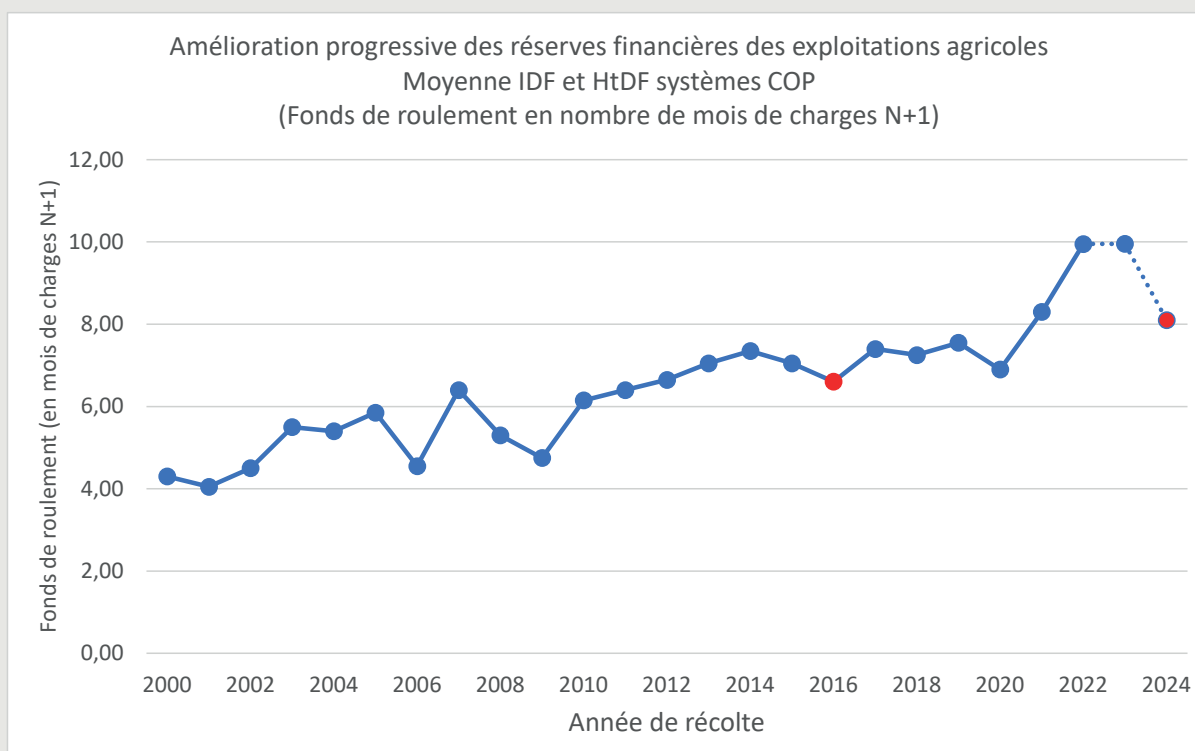




- D'où l'importance de contenir son seuil de commercialisation. 200 €/ha d'augmentation des charges, c'est un seuil de commercialisation à l'hectare de 1470 €/ha au lieu de 1270 €/ha.
- Avec un rendement de 6,1 T/ha en blé il faut un prix de vente supérieur à 240 €/T au lieu de 210 €/T.

Charges 1400 €/ha
- PAC 330 €/ha
+ Rémunération
200 €/ha
Seuil = 1270 €/ha

Cependant les réserves financières élevées des exploitations devraient permettre d'absorber cette mauvaise année.



Les réserves des exploitations agricoles augmentent progressivement de 5 mois de charges à 7 mois. Grâce aux résultats exceptionnels de 2021 et de 2022 ces réserves ont augmenté jusqu'à couvrir 10 mois de charges ; un niveau historiquement élevé.

La bonne récolte 2023 devrait laisser les réserves au même niveau d'autant que les charges diminuent en 2024. Nous estimons qu'à l'issue de cette récolte les réserves retrouveront en moyenne un niveau de 8 mois de charges ce qui reste conforme au niveau recherché. En systèmes céréalier SCOP il est conseillé de couvrir 7 mois de charges au minimum.

Ce scénario est vraisemblablement exagérément pessimiste car si l'on se refait à 2016, les agriculteurs sont parvenus à limiter la diminution du fonds de roulement en mobilisant des capitaux privés, en limitant l'autofinancement des investissements et/ou en décalant des annuités d'emprunts.

La tendance est équivalente pour les systèmes polycultures avec cultures industrielles - betteraves ou pommes de terre.

